

Curieux... Dans la pile de courrier laissée ce matin par le facteur, une carte postale. En soi, le fait de recevoir cet objet d'un autre âge est plutôt inattendu. À l'heure des communications électroniques instantanées, j'ai l'impression de revenir au 20^e siècle.

Je délaisse mes autres enveloppes —de toute façon, je sais déjà de quoi il s'agit: des dépliants publicitaires, le calendrier généreusement envoyé par mon député fédéral et quelques relevés T-4, je crois. L'étrange objet archaïque retient toute mon attention.

Premier élément énigmatique: à part mon adresse qui est bien la mienne —il ne s'agit donc pas d'une erreur du maître de poste— mon nom n'y figure pas, et plus étrange encore, elle est anonyme... Qui donc peut bien m'adresser cette missive ?

Et comme carte postale, on a déjà vu plus explicite: rien d'un paysage idyllique ou d'une image d'Épinal. Plutôt un poème obscur d'un auteur que je ne connais ni d'Ève ni d'Adam.

Et moi, si rébarbatif à la poésie! J'ai toujours eu de la difficulté à me laisser emporter par l'effort bien réel du poète à nous faire vibrer à l'unisson de ses états d'âme. C'est souvent pour moi un exercice difficile et pénible.

Mais j'ai tout de même reçu cette carte postale dûment envoyée à mon adresse, quelqu'un a pris la peine de déboursier quelque argent et d'y apposer un timbre. Qu'est-ce que ça signifie ?

Un message, un sous-texte qui doit bien vouloir signifier quelque chose, pour moi en particulier, sans doute. Je m'attelle donc à essayer d'en comprendre quelque chose. Je lis et relis les quelques mots; je tente de me laisser imprégner par leur sonorité, par leur rythme et leur sens ... Rien. Je n'y comprends rien.

À ma grande surprise, fixant le texte, je vois bientôt les mots qui disparaissent un à un, s'évanouissant dans le tourbillon d'une feuille entortillée jouxtant les mots.

Le message est limpide: rien à faire avec moi, le poème abandonne!